

Congrès Départemental JA 46
8 mars 2017, Limogne-en-Quercy

Rapport d'activité 2016



**L'agriculture j'y crois, j'y
participe !**



Sommaire

INSTALLATION	4
1. Évolution du nombre d'installations aidées dans le Lot	4
2. « Forum Agricole : Un Avenir pour les Jeunes » du 15 mars 2016 à Terrou.....	5
TOUR DES FILIERES	7
1. Bovin Lait	7
2. Bovin viande	8
3. Caprin.....	10
4. Grandes cultures.....	11
5. Ovin.....	11
6. Palmipède	12
Congrès	13
1. Congrès Jeunes Agriculteurs du Lot, le 8 mars 2016 à Ste-Colombe.....	13
ACTIVITES TECHNIQUES	16
1. Terre en Fête 2016 à Thégra.....	16
VIE SYNDICALE – VIE DES CANTONS.....	23
1. Coup de gueule/vœux 2016 à la préfecture	23
2. Actions régionales à Montauban (blocages Intermarché et laiteries).....	26
3. Blocage DDT – Contraintes administratives.....	30
4. PAC – Conférence de presse	32
5. Transhumance	33
6. PAC 2015 – Rencontre avec les élus à Lherm	34
7. Lancement du site www.agri46.fr	35
8. Zones Défavorisées – Alertes et Conférence de Presse.....	36
9. Zones Défavorisées – Rencontres avec les représentants de l'Etat / les élus	37
10. Zones Défavorisées – Action Régionale à Montauban	39
Suivi de dossiers – Travail de fond	41

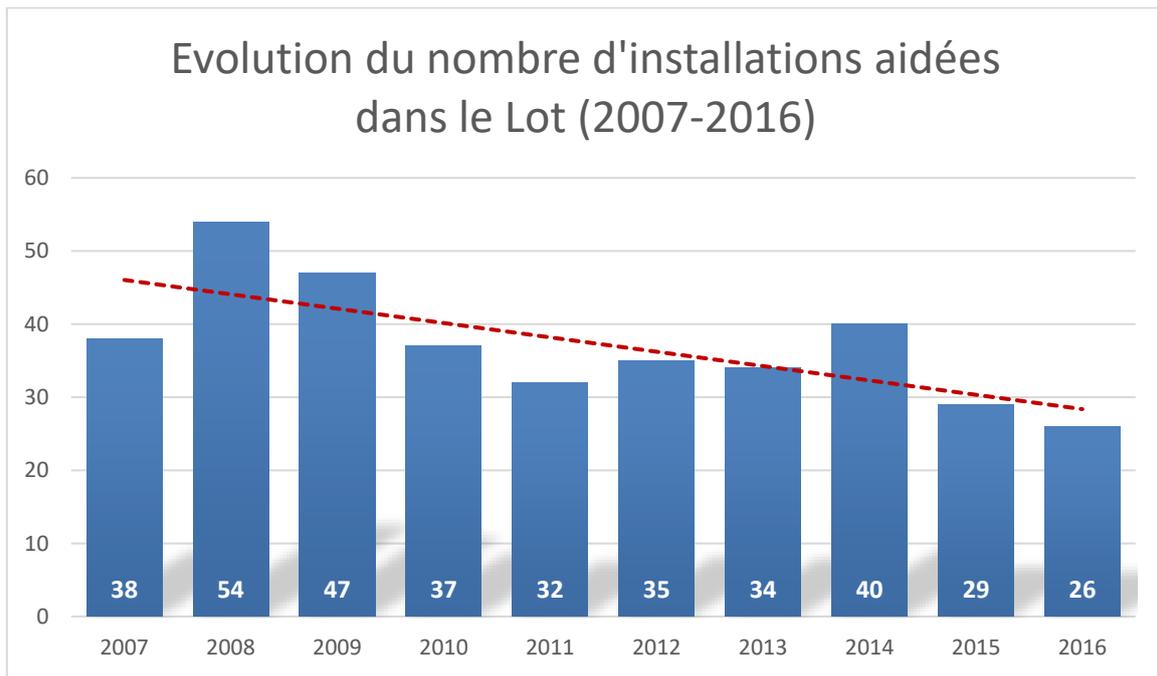
INSTALLATION

1. Évolution du nombre d'installations aidées dans le Lot

Tableau 1 : Évolution des installations aidées dans le Lot ces 10 dernières années :

2007 : 38	2012 : 35
2008 : 54	2013 : 34
2009 : 47	2014 : 40
2010 : 37	2015 : 29
2011 : 32	2016 : 26

(Source : Chambre Agriculture du Lot)



(Source : Chambre d'Agriculture du Lot)

2. « Forum Agricole : Un Avenir pour les Jeunes » du 15 mars 2016 à Terrou

Forum installation Jeunes Agriculteurs

DES JEUNES INTÉRESSÉS PAR LE MÉTIER

Beau succès pour le quatrième forum installation organisé le 15 mars à la maison familiale de Terrou. Les jeunes agriculteurs et leurs partenaires ont accueilli tous les élèves des différents établissements agricoles pour leur présenter le métier d'agriculteur et le parcours d'installation. Le président de JA, Lionel Fouché, a expliqué l'initiative ne rappelant que de nombreuses exploitations sont aujourd'hui sans successeur et qu'il y a donc quantité d'opportunités pour travailler dans l'agriculture. Des places sont à prendre et des carrières s'ouvrent pour tous les jeunes motivés par le travail de la terre et des animaux dans une ruralité fortement renouvelée.

PÔLES D'INFORMATION

Le forum était organisé en pôles thématiques afin de permettre à chaque partenaire de présenter



Les jeunes agriculteurs tenaient un stand pour présenter le métier et leur vision de l'installation.



La Chambre d'Agriculture et l'ADEFA ont expliqué les opportunités d'emploi du secteur.

sa structure et son action au service de l'installation. Les jeunes, constitués en petits groupes, pouvaient ainsi faire le tour de tous les pôles afin de compléter leur information. Dans une ambiance studieuse mais aussi conviviale, ils ont pu librement circuler et échanger avec les animateurs et poser toutes les questions qui les interpellaient.

Le président Lionel Fouché a tenu à remercier tous les partenaires de cette journée, la chambre, d'agriculture avec son service installation, l'ADEFA (Association emploi formation en agriculture), la coopération qui était représentée par les différentes coopératives lotoises, la Mutualité Sociale Agricole, la SAFALT, la FD Cuma, le Service Remplacement, le Crédit Agricole, le Centre de Gestion CerFrance... Sans oublier la Maison Familiale Rurale de Terrou qui avait mobilisé ses locaux ainsi que tous les établissements d'enseignement agricole du Lot qui ont amené leurs élèves.

Défense Paysanne du Lot

N°1343 - 26 mars 2016 - page 5



Forum Agricole
Un Avenir pour les Jeunes

Maison Familiale Rurale de Terrou

Mardi 15 mars 2016
9h - 16h30

MÉTIER
Formation

AVENIR
Vocation

TERRITOIRE
Agriculture

Jeunes
Agriculteurs

AnimaPôle
FORMATION DES JEUNES
DE L'AGRICULTURE
DU LOT

50 ans d'expérience
MFR TERROU

Tél. : 05 65 40 38 78
WWW.MFR-TERROU.COM

Le forum installation fait le plein



Des jeunes très motivés.

Les Jeunes Agriculteurs du Lot ont organisé le quatrième forum installation mardi 15 mars à la MFR de Terrou. Lors de cette journée, tous les étudiants d'Animapôle (Figeac et Lacapelle-Marival) ont pu rencontrer les membres des organismes professionnels agricoles et s'informer auprès des intervenants sur les éléments essentiels à la définition d'un projet d'installation concernant leur futur métier d'agriculteur.

Malgré la situation actuelle difficile de l'agriculture, on a pu remarquer une volonté dynamique des jeunes dans leur questionnement. Il a souvent été fait état des opportunités qu'offre le Lot pour les accompagner dans leur projet professionnel et de vie en milieu rural.

Plus de 160 étudiants ont pu aussi découvrir la MFR de Terrou et plus particulièrement son plateau technique équestre où ils ont été accueillis en fin d'après-midi pour une collation. Des élèves de 2^e CGEH (conduite et gestion d'entreprise hippique) et de 3^e par alternance de la MFR ont fait visiter les lieux aux jeunes visiteurs qui ont aussi pu assister à des démonstrations équestres.

Cette journée, consacrée aux potentialités d'emplois en agriculture, s'est déroulée sous les meilleurs auspices, en favorisant les rencontres des jeunes avec les différents partenaires du milieu agricole, sous l'égide de Messieurs Robert, président de la MFR de Terrou, Pizzi, directeur d'Animapôle, Fouché, président des JA, et Chermette, directeur de la MFR.

La Dépêche du Midi

TOUR DES FILIERES

1. Bovin Lait

L'année 2016 est passée.... Depuis 2015 les quotas européens n'existent plus et le lait envahit le monde entier. Ce qui entraîne une chute des prix : moins 60€/1000 litres en 2015, et de moins 20€ à moins 30€/1000 litres en 2016 selon les laiteries.

A partir du mois de Juillet 2016, il y a un renversement de situation. Il manque du lait en Europe et aussi dans la première région exportatrice, l'Océanie (Australie et Nouvelle Zélande) qui a vu sa collecte régresser fortement, il manque de matière grasse. Ce qui a entraîné une explosion des cours du beurre, plus 50% de hausse en six mois pour atteindre 4500€ la tonne en décembre 2016. La demande des produits laitiers reste dynamique en fin d'année, particulièrement sur la matière grasse (fromage, beurre) à destination de la Chine. Le marché de la poudre de lait reste bloqué en Europe, on se retrouve avec 420 000 tonnes sur le marché d'intervention. Seulement 40 tonnes ont été vendues depuis sa réouverture en décembre.

En plus des prix aux plus bas pour le producteur, une forte sécheresse a sévèrement touché les céréales à pailles et surtout les récoltes de maïs ensilage qui n'ont produit que 60% de leur potentiel avec des valeurs très mauvaises. Cela a engendré des achats de fourrage ou de concentré pour les exploitations qui le pouvaient, les autres étant obligées de vendre des vaches.

Les trésoreries des éleveurs dans le rouge (même plus que rouge...) à cause du prix du lait, des fourrages médiocres et des cessations d'activité à tour de bras entraîne une baisse de collecte en France d'environ 5% depuis le mois de septembre.

On a 5.5% de cessation d'activité pour 2016 en France. La tendance 2017 est estimée à 6% - 7%. Faut-il que le voisin arrête pour pouvoir vivre de son métier !? Mais ou va-t-on dans ce monde ???

Les actions syndicales de cette année ont mené à des négociations entre les OP (Organisations de Producteurs) et Lactalis qui voulait payer les producteurs moins de 250€/1000 litres. Ces discussions ont abouti sur 30€/1000 litres de plus pour le producteur ; même si cela n'est pas suffisant, c'est mieux que rien. Je tiens à préciser que si les syndicats n'avaient pas bloqué la laiteries Lactalis et leurs camions en Bretagne, Aveyron et j'en passe, on aurait vu les autres laiteries baisser leurs prix également. Car c'est bien connu, quand l'un baisse les autres suivent.

L'état nous a enrichi d'un montant exceptionnel de 1000€ par exploitant. Les bénéficiaires de cette aide sont les exploitations qui ont fait une demande d'aide en 2015 pour les reports d'annuités 2015, ou par une dérogation pour ceux qui n'avaient pas demandé l'aide.

En bref les producteurs laitiers sont devenus riches en 2016 !!!

Ludovic Calmon

2. Bovin viande

Les années se suivent et se ressemblent...

Une fois n'est pas coutume les éleveurs bovins comme beaucoup de leurs collègues se sont confrontés à une année difficile... retard de paiement, bataille ICHN, contrôles des surfaces à faible productivité, intempéries du printemps suivies d'une sécheresse grave mais non reconnue, fièvre catarrhale, cours moroses... 2016 aura été une mauvaise année, 2017 sera mieux ? Pas sûr...

Commençons par ce qui pourrait peut-être être positif... puis par ce qui ne l'est pas du tout !!!

Cœur de gamme

Pour sortir la filière bovine d'une logique du moins-disant, la Fédération nationale bovine espère soumettre toutes les enseignes de la distribution à la valorisation d'un « cœur de gamme » des races à viande pour écouler, à terme, plus de 60 % de la viande sur ce nouveau segment de marché. Le syndicat a fait progressivement signer plusieurs distributeurs. Système U d'abord dès juin 2016, puis le groupe Leclerc en septembre, mais aussi Carrefour, Auchan et Casino ont rejoint la démarche.

Dans cette dernière, les enseignes s'engagent à respecter « deux grands principes » : tenir compte du coût de production de l'éleveur issu de l'indice IPAMPA de l'Institut de l'élevage repris par l'observatoire de la formation des prix et des marges, et de retourner la valeur ajoutée à l'éleveur. Chaque magasin engagé dans la démarche « cœur de gamme » s'engage par ailleurs à valoriser ainsi 50 % de la viande qu'il commercialise.

Pour l'éleveur, un cahier des charges sera à respecter (10 ans pour races à viande spécialisées et 12 en races rustique) un poids carcasse minimum en fonction des races et une certaine classe de conformation et d'engraissement. Une grille tarifaire correspondante permettra à l'éleveur dont les animaux passent par ce biais de recevoir une compensation afin que la carcasse atteigne le tarif de la grille. Cependant il est difficile de savoir quelle seront les volumes réellement écoulés par ce biais, de savoir si cette catégorie rentrera en concurrence avec le haut de gamme (label...) ou si elle tirera ces derniers vers le haut ... Il faut continuer à travailler et à surveiller ce qui se passera réellement sur le terrain car un des acteurs principaux dans le domaine de la viande (Bigard) rentre directement en concurrence dans ce créneau, et est hostile à cette démarche...

Trahison de l'Europe et Viande bovine made in Canada

Le marché européen était peu attractif jusqu'à présent pour le Canada. Le CETA pourrait changer la donne.

En 2015, le cheptel canadien comptait 3,8 millions de vaches allaitantes et un peu moins d'un million de vaches laitières. La production de gros bovins représentait un million de tec (tonnes équivalent carcasse), avec une large prédominance de viande de bouvillons. Environ 35 % de la production de viande bovine du pays est exportée. Les États-Unis absorbent 77 % de ces volumes, suivis par la Chine et le Mexique. La part des exportations vers l'UE est aujourd'hui infime (moins de 0,06 %). Le manque d'attractivité du marché européen s'explique par d'importantes barrières tarifaires (droits de douane) et non tarifaires (interdiction de l'entrée dans l'UE de bœuf traité aux hormones).

Le CETA prévoit une extension du contingent d'exportation canadien à droit nul, qui passerait de 4 160 à 64 950 tonnes, ce qui représente une hausse de 32 % des contingents de viande bovine à droit nul octroyé par l'UE. Selon un rapport commandité par Interbev et le groupe Verts/ALE, « il paraît très probable que la garantie d'un volume exportable spécifique vers l'UE permettra le développement d'une production de bœuf sans hormones », aujourd'hui marginale.

Risque à moyen terme

Les exportateurs canadiens pourraient également voir dans le Ceta l'opportunité de développer une filière valorisante pour les vaches de réforme. Ces animaux sont rarement finis et passent dans des circuits de transformation. À l'inverse, ils sont très bien valorisés dans certains pays européens, notamment sur le marché français, où la vache de réforme constitue le cœur de la consommation.

Le maillon abattage-découpe canadien est très compétitif et la différence de valorisation entre les arrières et les avants y est plus faible qu'en Europe. « Il y a donc fort à parier que les volumes supplémentaires alloués au Canada seront en quasi-totalité servis en pièces d'arrière de haute qualité, à destination de la restauration », affirme le rapport. D'autant plus que ces produits subissent des variations saisonnières jusqu'à quatre fois plus faibles que les produits européens. « La déstabilisation des prix ne sera sans doute pas permanente et systématique. Mais le risque sera grandement accru, d'une part au printemps-été, lorsque le marché intérieur des pièces en question connaît un pic de prix, et, surtout, en cas de dévaluation du taux de change du dollar canadien-euro. » Le CETA a été ratifié par le Parlement européen le 15 février 2017. D'ici trois à quatre ans, les effets devraient se faire sentir, le temps pour le Canada d'organiser sa production.

La consommation française s'érode encore

C'est un phénomène de plus en plus marqué, les récentes campagnes des végétariens, largement relayés par les médias et les peuples (Nagui...) Ces campagnes qui s'appuient sur des images chocs (que nous ne devons pas cautionner au risque de perdre l'empathie du consommateur à notre égard) ou sur des études parfois « bidouillées » (viande rouge et charcuterie mise dans le même sac...). Ce phénomène n'est bien sûr qu'à ces débuts (le consommateur étant de plus en plus déconnecté de la terre et prêt à considérer tous les animaux pour des animaux de compagnie (cheval, lapin, et maintenant la poule !!!). Les conséquences se font sentir et la consommation française calculée par bilan a baissé de 1 % en 2016, une tendance qui devrait se poursuivre en 2017.

	2013	2014	2015	2016 e	2016/15	2017 p	2017/16
PIB Bovins finis	1451	1462	1499	1512	+0,9%	1523	+0,7%
Abattages	1441	1451	1485	1499	+1,0%	1508	+0,6%
Importations	383	364	343	316	-8%	300	-5%
Exportations	240	229	235,684	242	+3%	247	+2%
Consommation	1584	1586	1592	1573	-1%	1561	-0,8%

Source : GEB-Département Economie de l'Institut de l'Elevage

e : estimations ; p : prévisions

Joël Delsériès

3. Caprin

Malgré un contexte difficile et une ambiance agricole morose, la filière caprine tient le coup et reste dynamique et motivée. Au niveau national la production reste stable par rapport à 2015, bien que depuis l'automne on sente un décrochage des lactations en cours, lié à la mauvaise qualité des fourrages récoltés cette année et à la sécheresse de l'été. Les prix ont été maintenus, voir augmentés selon les laiteries, avec toujours un prix nettement supérieur pour le lait d'automne.

Comme on l'a évoqué lors de la session caprine, la crise est derrière nous et aujourd'hui rien ne laisse présager un effondrement des prix. Les indicateurs sont aux verts :

- La consommation de fromage repart à la hausse après plusieurs années de baisse consécutives
- Le fromage de chèvre séduit de plus en plus de consommateurs et bénéficie d'une image et d'une communication positive (grands public, médias culinaire, diététiciens...).
- C'est un produit qui répond au phénomène « en vogue » des circuits courts car il possède de nombreuses AOP et grands nombres de fromagers vendent en circuits courts.
- Les laiteries sont à la recherche de nouveaux éleveurs. Soit pour augmenter les volumes de productions mais surtout pour pallier aux départs en retraite qui vont avoir lieu sur les 5 ans à venir. Des laiteries comme Eurial ont des besoins de l'ordre de 25 millions de litres.

A une échelle plus locale et départementale, l'AOP Rocamadour est en progression avec 1 275 T de fromages écoulés, soit une progression de 7,8% par rapport à l'an dernier. A noter cette année l'entrée dans l'AOP de 3 producteurs de lait et 2 producteurs de fromage (au total 77 opérateurs). La dynamique est bonne malgré les enjeux qui arrivent en 2017 :

- La réflexion et le lancement d'une nouvelle campagne de communication estivale, après l'échec de celle de cet été (food-truck)
- La réalisation du rondpoint de Réveillon (à Rocamadour) à l'effigie de notre AOP
- L'embauche d'un technicien fromager
- La poursuite des journées coût de production/GTE et d'élargir le groupe. Cette démarche doit permettre à terme d'avoir des chiffres et des données à fournir aux candidats à l'installation et également d'apporter des pistes d'améliorations aux éleveurs déjà en place
- La mise en place d'une journée « devenir producteur en AOP Rocamadour » visant les candidats à l'installation ou les installations récentes ainsi que tous les acteurs du parcours à l'installation, pour voir la réalité du terrain

Si on veut que cette filière continue à se développer et à rester encrée sur notre territoire, il faut donner envie aux jeunes de s'installer. Même sur des filières porteuses, les candidats baissent les bras par l'impossibilité d'accéder au foncier, la difficulté à avoir des fonds nécessaires pour les reprises de capital social ou encore la lourdeur administrative des dossiers.

Le dossier installation doit être dans les priorités des objectifs JA. Ce n'est pas un enjeu pour la filière mais pour toutes les filières, même dans un climat morose il faut soutenir nos jeunes.

Martial Brouqui

4. Grandes cultures

Pour les céréales d'hiver, les semis se sont réalisés dans d'assez bonnes conditions, même si les derniers semis ont été retardés par les pluies.

La campagne 2016 a été très marquée par les fortes pluies durant tout le printemps, ce qui a perturbé le bon développement des cultures, mais aussi favorisé des maladies engendrant des traitements fongicides supplémentaires. Ce qui a entraîné une baisse des rendements.

Les récoltes se sont, elles, déroulées dans de bonnes conditions.

Pour les cultures d'été, les précipitations record du printemps ont compliqué la mise en place des cultures. Les rendements ont été impactés par la sécheresse sauf pour ceux qui ont pu irriguer convenablement. Les conditions de récolte ont été bonnes. On peut parler d'année exceptionnelle.

Concernant les cultures portées graines, les rendements ont été très variables, selon les cultures et les variétés. Pour le maïs semence, l'année 2016 a été marquée par une forte baisse des surfaces contractualisées. Il semblerait que pour 2017 les surfaces soient à la hausse.

Christophe Bru

5. Ovin

2016 : année ovine au tournant des défis !!

2016, année agricole difficile aussi en ovin, nous pouvons constater que la dynamique des prix qui durait depuis 2009 a connu un coup d'arrêt avec une diminution sur l'année d'environ 10% par exploitation. De plus cette tendance perdure malheureusement sur 2017 avec une chute des prix de l'agneau. Cette chute est d'une part structurelle traduite par une concurrence entre modèle de production (avec une surproduction d'agneau venant du bassin laitier voisin) et une politique de qualité à redynamiser pour répondre aux nouveaux défis de consommations. La consommation traduit elle aussi nos difficultés par une baisse de la consommation des viandes (liée à plusieurs problématiques : prix, temps pour cuisiner, lobby anti-viande, embargo russe).

Dans le Lot, la production ovine tend malgré tout à se développer avec quelques installations et aussi des reconversions ou diversifications qui connaissent un écho dans le département surtout dans le Quercy Blanc. Au niveau structure, la profession prend petit à petit conscience des défis commerciaux qui sont devant nous avec la création progressive d'une filière longue avec un aval locomotive (produits élaborés, production segmentées, etc.).

Samuel Lavinal et Damien Fraysse

6. Palmipède

LA QUERCYNOISE

Sur l'exercice 2015, le groupement de producteurs de la Quercynoise a vu son chiffre d'affaire progresser de 5% par rapport à 2014 pour atteindre 88 millions d'euros avec 2 088 413 canards.

Le groupement compte 166 éleveurs/gaveurs confondus, avec une légère progression de la marge sur coût alimentaire, 1,83€/canards en élevage et 2,76€/canards en gavage,

L'année 2016 a démarré par un arrêt brutal de la production, dû à l'épizootie de l'influenza aviaire, un vide sanitaire de 3 mois a été imposé dans tout le Sud-Ouest. Durant cette période les éleveurs ont tout mis en œuvre pour passer en bande unique pour la reprise de la production au mois de Mai.

Aujourd'hui encore la totalité de l'indemnité n'a pas été versé, puisqu'il manque 25% du solde.

En 2016 c'est 700 000 canards en moins pour la coopérative.

Quelques mois après la reprise de l'activité, voilà qu'une nouvelle souche de la maladie fait son apparition, la souche H5N8, celle-ci tue tous ceux qui en sont porteur, même le canard. Aujourd'hui ce ne sont pas moins de 373 cas confirmés sur 9 départements du Sud-Ouest. D'autres cas confirmés aussi sur la faune sauvage aux quatre coins de l'hexagone. Pour tenter d'enrayer la propagation de la maladie, plus de 1,5 millions de canards ont été abattus, suivi d'un nouveau vide sanitaire de 3 mois.

C'est pourquoi aujourd'hui les lisiers de canards doivent être enfouis afin d'éviter toute propagation du virus, car ils constituent un réservoir important de la maladie, qui pourrait se transmettre par simple contact à la faune sauvage.

Le projet de méthanisation de la société BioQuercy qui sera implanté sur le site du Périé à Gramat, avec une mise en service théorique fin 2017, sera un vrai atout autant au niveau environnemental que sanitaire.

Julien Roumieux

1. Congrès Jeunes Agriculteurs du Lot, le 8 mars 2016 à Ste-Colombe

ACTUALITÉ SYNDICALE

Congrès Jeunes Agriculteurs

L'ÉVOLUTION DES HABITUDES DE CONSOMMATION

LES JEUNES AGRICULTEURS ONT TENU LEUR CONGRÈS LE 8 MARS À STE COLOMBE. LE PRÉSIDENT LIONEL FOUCHÉ AVAIT INVITÉ PASCALE HEBEL, LA DIRECTRICE DU PÔLE CONSOMMATION DU CREDOC, POUR ANALYSER LES ÉVOLUTIONS DES HABITUDES ALIMENTAIRES ET TENTER D'ENTREVOIR CE QU'ATTENDENT LES CONSOMMATEURS DE DEMAIN. UN EXERCICE INTÉRESSANT QUI REMET EN CAUSE UNE PARTIE DE NOS MODÈLES DE PRODUCTION.

AFFAIRE DE GÉNÉRATIONS

Les modes de consommation évoluent sensiblement en fonction des générations à cause des avancées sociétales et techniques. Pascale Hebel rappelait leur formidable mutation depuis un siècle. De la génération « rationnement » des années 1920 à celle de l'arrivée du réfrigérateur (1940-1950) puis ses libre services (1960-1980) et aujourd'hui du nomadisme (restauration hors domicile), les habitudes ont profondément changé. La façon d'accéder à la nourriture et les modes de vie ont modifié la nature des aliments consommés

et la façon de les manger ! C'est par exemple le cas de la viande dont la consommation a progressé de 1945 à 1980 puis diminué très régulièrement depuis 1980 pour retrouver aujourd'hui le niveau de 1950 ! Néanmoins, elle soulignait que les français conservent tout de même certaines habitudes ancrées comme les trois repas par jour à heures fixes ou la réalisation de la cuisine avec la préparation des plats. Mais ils tendent pourtant à simplifier les repas et cherchent surtout la convivialité et la facilité autour des repas en famille ou entre amis.

CRISES ET CONSÉQUENCES

Elle soulignait aussi l'important impact des crises alimentaires sur les consommateurs (vache folle, listérioses, fraude à la viande de cheval...). Elle précisait que le consommateur français est extrêmement sensible à la « chimie » (hormones, OGM, polluants...) et exige de plus en plus de produits garantis au niveau de l'origine et des modes de production. Il place le risque alimentaire en second derrière les accidents de la route, preuve de son inquiétude pour l'alimentation ! Pourtant, les chiffres des intoxications alimentaires montrent une forte baisse de ce risque depuis un siècle. Pour se rassurer, les consommateurs préfèrent se tourner vers les produits français, garantis de fabrication locale et labellisés (bio...). Cela explique le succès actuel des circuits courts et des produits bio qui sont en progression régulière.

BIEN SEGMENTER

Pascale Hebel insistait sur la grande évolution de ces dernières années, la segmentation du produits. La clientèle exige de plus en plus des denrées dédiées. Ainsi, la patate se décline aujourd'hui en plusieurs variétés : patates à frire, vapeur, à purée... Elle



Pascale Hebel est directrice du pôle consommation du CREDOC (Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de vie)

encourageait les producteurs à bien segmenter leurs gammes et à bien les marketer pour attirer la ménagère. Ainsi, la mode actuelle est à la personnalisation du produit avec la mise en avant d'un atout distinctif : développement durable, traçabilité, facilité de préparation... Les nouveaux consommateurs veulent aussi bien un produit pas cher mais facile et sûr qu'un produit qualité pour les fêtes ou le week-end. Il faut donc pouvoir répondre aux attentes.

DÉBAT DE PRODUCTION

À l'issue de sa présentation, le débat s'engageait avec les responsables agricoles présents dans la salle. Ceux-ci ont conscience que les producteurs doivent désormais se mettre en capacité de pouvoir servir aussi bien des circuits courts comme la restauration collective que des consommateurs pressés

qui achètent des produits faciles (hachés, préparations sous vide...). Mais cela exige la réorganisation de certains outils de transformation ou la création d'autres. Nos filières souvent monolithiques sont donc appelées à se diversifier et à s'adapter à cette nouvelle segmentation. Une démarche parfois compliquée comme toute remise en cause de l'existant ! Ce constat amenait les responsables à s'interroger sur la gouvernance professionnelle de ces outils et sur la prise de responsabilité des jeunes. Les membres des JA ont conscience qu'il doivent s'investir dans ces outils (coopératives, organisations agricoles...) mais se heurtent à un problème que Lionel Fouché résumait : « Les jeunes agriculteurs sont de moins en moins nombreux et les responsabilités à assumer de plus en plus lourdes, on ne pourra plus faire face ! »



Les habitudes de consommation évoluent

Jeunes Agriculteurs : un congrès sur fond d'inquiétude



Le bureau autour du président Lionel Fouché./Photo DDM, G. Destruel.

Sérieux et inquiétude dominent chez les Jeunes Agriculteurs du Lot qui ont tenu leur congrès départemental mardi à Sainte-Colombe. Un bilan des différentes filières a été dressé et quelques messages envoyés.

Le congrès départemental des Jeunes Agriculteurs du Lot s'est tenu mardi à la salle des fêtes de Sainte-Colombe dans le canton de Lacapelle-Marival. C'est Alexandre Goutal président cantonal du CDJA (centre départemental des jeunes agriculteurs) qui avait pris en charge la logistique d'organisation.

Dès 9 heures, les adhérents étaient accueillis par le président départemental : Lionel Fouché de Cazillac et par Fabien Cadiergues, d'Anglars, le secrétaire général du CDJA.

Le rapport moral et le rapport financier ont été présentés ainsi que le bilan des diverses filières (bovin lait, bovin viande, caprin, ovin et palmipède) en présence de deux administrateurs régionaux et d'un administrateur national. Près de cinquante membres étaient présents. Le repas de midi a été pris sur place dans la convivialité mais les discussions ont souvent tourné autour de la crise agricole du moment.

Une étude sur l'évolution des modes de consommation

A 14 h 30, devant près de quatre-vingts personnes, Pascale Hébel du Credoc (centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie) est intervenue. Elle a présenté et commenté une

étude sur l'évolution des modes de consommation et sur les aliments : l'agriculture doit s'adapter et produire en fonction des besoins et des souhaits du consommateur. Elle doit être de qualité et répondre aux exigences des distributeurs et des consommateurs et valorisée comme telle, a-t-elle résumé.

Une large discussion s'en est suivie avant un vin d'honneur qui a clôturé un congrès sérieux sur fond d'inquiétude réelle.

Notons la présence de Vincent Labarthe, vice-président du conseil régional en charge de l'agriculture, de Jean-Jaques Raffy, vice-président du conseil départemental, de Marie Molina, députée suppléante et de représentants des instances agricoles et partenaires.

Le chiffre : 388

Jeunes agriculteurs >Installés. En marge de ce congrès, il est à noter que 388 jeunes agriculteurs se sont installés dans le Lot durant les dix dernières années : 218 de 2006 à 2010 et seulement 170 de 2011 à 2015 sur une même période de cinq ans. Le prochain forum annuel de l'installation se tiendra le mardi 15 mars à la maison familiale et rurale de Terrou en présence de tous les acteurs du monde rural.

Appel >A la mobilisation. Les Jeunes Agriculteurs du Lot agissent et luttent dans un contexte de crise. La profession agricole se sent délaissée par les responsables politiques. Fort d'une centaine d'adhérents, le CDJA du Lot lance un appel à la mobilisation et à l'adhésion pour renforcer sa dynamique et son poids. Les jeunes agriculteurs avaient placardés un slogan : «Dernier congrès ? Ça se fête ??» Ils voulaient, par ces mots, dire leurs craintes, leur solidarité avec toute la profession et leur espoir d'une agriculture jeune et dynamique comme le confiait Vincent Lacaze administrateur départemental et responsable de la production laitière.

Un message d'espoir

Satisfaction pour Alexandre Goutal de Sainte-Colombe qui organisait sur sa commune ce congrès 2016. Le président cantonal, agriculteur au Gaec de la Rengue était assisté de collègues du canton, notamment Vincent Lacaze de Saint-Maurice et Fabien Cadiergues d'Anglars. Ils avaient tous à cœur de réussir ce congrès et d'envoyer un message d'espoir aux futurs agriculteurs qui sont en formation dans les divers établissements agricoles du Lot. Message d'espoir aussi en direction des consommateurs qui ont un rôle essentiel à jouer dans leurs choix et dans leurs exigences pour faire vivre une agriculture de qualité et des agriculteurs dignement rétribués.

La Dépêche du Midi

1. Terre en Fête 2016 à Thégra

Les Jeunes agriculteurs préparent la fête de la terre



Les J.A. ont affronté les 35° pour préparer la fête.

La manifestation départementale Terre en Fête, organisée par les Jeunes agriculteurs, se déroulera cette année à Thégra le samedi 3 et le dimanche 4 septembre. Ce sera un point fort des animations sur la commune en cette année 2016.

Les Jeunes agriculteurs des cantons de Bretenoux, Gramat et Saint-Céré seront les organisateurs. Ils étaient à l'œuvre ce samedi 13 août pour la préparation du terrain : du labour sur une partie du champ, la pose du grillage et l'exécution de travaux divers avant la mise en place de la manifestation qui se déroulera sur le Grand Champ en bordure de la D14, au croisement de La Maresque. Il y aura le concours de labour, le concours bovin, la course mois bat'cross.

Semblable manifestation avait eu lieu sur ce même site en 2004 et y avait obtenu un très vif succès.

La Dépêche du Midi

Dans les coulisses de Terre en fête

Fêtes et festivals - L'invité de la semaine : Martial Brouqui



Une grosse semaine de préparatifs se profile pour Martial Brouqui et les Jeunes agriculteurs./Photo DDM, J.B

Les Jeunes Agriculteurs du Lot ont érigé une statue en bottes de foin de plusieurs mètres aux abords de la route, pour attirer l'attention des conducteurs. Mais, derrière l'homme de paille, Martial Brouqui, lui, s'active. Il joue cette année un rôle fondamental dans l'organisation. Résidant à Thégra, il connaît bien la commune sur laquelle se tiendront les deux jours de festivités de Terre en fête, samedi 3 et dimanche 4 septembre.

«On a prévu des choses très ludiques comme la course de voitures coupées, le bubble foot ou encore les modules gonflables pour les enfants», explique-t-il. «Bien sûr, les compétitions traditionnelles seront présentes aussi, le concours de labour par exemple, qui est ouvert à tous.» Mais selon le jeune homme, c'est encore la course de Moiss'Batt'Cross qui plaît le plus. «Ce sont des moissonneuses-batteuses modifiées qui peuvent aller bien plus vite que la normale. Il y en a une par canton. Chacun supporte le sien. Ça fait beaucoup de bruit et c'est assez impressionnant», s'amuse-t-il.

Les Jeunes Agriculteurs attendent 5 000 à 7 000 visiteurs sur le week-end, «mais bien sûr ça dépendra beaucoup des aléas climatiques». Pour le bon déroulement de la manifestation, les organisateurs comptent aussi sur la centaine de bénévoles qui seront présents sur le week-end. «Nous sommes aussi très soutenus par la population locale. Je pense que l'événement est assez attendu sur le canton.» Ce soutien est appréciable pour l'agriculteur qui parle d'une «démarche de longue haleine» pour mener à bien le projet. «Cela fait un an que l'on travaille dessus et une dizaine de jours que l'on est présent sur le site même.»

Comme pour chaque édition, un thème a été choisi : la coopération. «Il ne s'agit pas seulement de faire la fête tous ensemble mais aussi de transmettre des valeurs. Nous exerçons un métier difficile dans lequel l'individualisme ne peut pas fonctionner. Nous voulons rassembler. Pour cela, il faut une fête à la fois intergénérationnelle et qui permette de motiver les jeunes.»

Pour cette année, une attention particulière a été portée à la sécurité, étant donné le contexte. «Il y a eu une commission sécurité avec le conseil départemental, les pompiers et les gendarmes. Tout a été fait dans les règles.» Pour autant, Martial Brouqui explique ne pas avoir ressenti de crainte particulière à ce niveau-là de la part des personnes souhaitant venir à la fête : «Il n'y a pas de psychose.»

À Thégra, sur l'immense champ désert destiné à accueillir la fête, on imagine déjà les milliers de personnes et les machines agricoles. Mais pour Martial Brouqui et les autres Jeunes Agriculteurs du canton, pas question de mettre la charrue avant les bœufs. Le gros du boulot d'installation va se faire cette semaine.

Les jeunes agriculteurs organisent la Fête de la terre, le week-end des 3 et 4 septembre prochain à Thégra. Rencontre avec l'un des organisateurs, Martial Brouqui, membre des JA 46 responsable du canton Gramat-Bretenoux-Saint Céré, territoire sur lequel la manifestation prendra ses quartiers cette année.

Le programme de la fête

La journée du samedi 3 septembre sera rythmée par plusieurs animations (bubble foot, course de voitures coupées), des concours (bovin et équin) ainsi que par un repas gastronomique à 20 h 30 (réservations au 07 89 78 5 7 28). Le lendemain, dimanche 4, les stars du jour seront le concours départemental de labour et la 21^e édition des courses de Moiss'Batt'Cross, ces deux temps forts se joueront tous les deux entre 13 heures et 17 heures.

Joséphine Balleyguier

Moiss'batt cross : les bolides des champs



Sensations fortes garanties avec la compétition des moiss batt cross./Photo, archives, E.N.

Terre en fête, pour sa 21e édition lotoise, promet aujourd'hui et dimanche, à Thégra, un menu agricole aussi festif que gustatif. Entrée : 3 €. Le programme (détaillé dans notre édition de mardi) comporte des temps forts du meilleur goût, dont le fameux et indémodable concours départemental de Labour, à l'origine de cette manifestation. Il sera lancé dimanche à 13 heures. Martial Brouqui, Cédric Lafage et Vincent Pla, les Jeunes Agriculteurs du Lot (JA), qui pilotent cet événement, proposent un autre grand classique, «l'animation qui a fait la renommée de nos fêtes», clament-ils : la course de moiss'batt cross.

Qualifications, dimanche à 11 heures. Début de l'épreuve à 13 h 30. Les belles mécaniques seront dans les champs.

«Les concessionnaires présenteront leurs modèles à la pointe de la technologie. Cette année, la fédération des CUMA (Coopératives d'utilisation de matériel agricole) s'associe à nous pour proposer des démonstrations de matériel, avec notamment une mise en valeur de la filière bois. Notre regard sera tourné vers l'avenir avec une exposition et une démonstration en vol de drones», annoncent les organisateurs. Des jeux et des animations pour toute la famille complètent ce tableau sur lequel les JA délivrent un message d'une grande clarté.

«Si nous, Jeunes Agriculteurs du Lot, sommes là aujourd'hui, c'est parce que nous sommes dynamiques et fiers de notre métier, même si parfois nous traversons de nombreuses crises et réformes difficiles. C'est pourquoi, au travers de Terre en fête, nous cherchons avant tout à communiquer sur notre beau métier, faire découvrir notre passion et notre territoire, montrer un monde agricole en pleine évolution, mais aussi rassurer le consommateur et le rapprocher des préoccupations qui sont les nôtres».

Un objectif sur fond de fête pour une meilleure communion des sensations et une vision partagée sur un avenir auquel veulent croire les agriculteurs.

J.-L.G.

Jeunes Agriculteurs

TERRE EN FÊTE 2016 3 ET 4 SEPTEMBRE À THÉGRA

LES JEUNES AGRICULTEURS DU CANTON DE GRAMAT, SAINT-CÉRÉ ET BRETENOUX VOUS DONNENT RENDEZ-VOUS POUR L'UN DES PLUS GRANDS ÉVÈNEMENTS AGRICOLES DE L'ANNÉE SUR NOTRE DÉPARTEMENT. UNE AVENTURE HUMAINE EXCEPTIONNELLE POUR LA QUINZAINE DE JEUNES QUI SOUHAITENT VOUS OFFRIR DEUX JOURNÉES INOUBLIABLES !

L'équipe souhaite vous offrir une grande fête au travers d'animations qui font appel à la tradition et au terroir. Ces 2 jours se dérouleront, comme en 2004, à Thégra. La journée du samedi sera placée sous le signe de la convivialité avec un tournoi de bubble-foot pour l'ouverture de Terre en Fête, les concours bovins et chevaux de trait et les fameuses voitures coupées. Toutes les personnes présentes, animées par un même attrait pour la vie en milieu

rural, se retrouveront et partageront un bon moment autour d'activités divertissantes et ludiques... Le soir, nous ferons honneur à la 21^e édition en proposant :

- un apéritif animé par une bandas suivi d'un repas gastronomique élaboré avec des produits locaux
- une grande soirée animée par Jenix System

Dimanche, grand classique et spécialité de Jeunes Agriculteurs du



Vue aérienne de Terre en Fête à Thégra en 2004.

Lot, vous retrouverez l'animation qui a fait la renommée de nos fêtes : la fameuse course de mois's batt cross ! Le concours de labour départemental, à l'origine de cette manifestation, se déroulera au cours de l'après midi. Cette édition ravira les amoureux de belles mécaniques. Les concessionnaires présenteront leurs modèles les plus récents, à la pointe de la technologie pour toujours plus d'efficacité, de précision et d'économies. Cette année tout particulièrement, la Fédération des CUMA s'associe à Jeunes Agriculteurs du Lot pour proposer des démonstrations de matériel, avec notamment une mise en valeur de la filière bois.

Les activités ludiques ne seront pas en reste avec au programme des balades en poney et en calèche, des jeux gonflables pour les enfants, la voiture tonneau de Groupama, une mini ferme JA... Enfin, après la messe et la bénédiction des laboureurs, nous proposons un repas le dimanche midi afin de ne rater aucune activité.

Si nous, Jeunes Agriculteurs du Lot, sommes là aujourd'hui, c'est parce que nous sommes fiers de vous présenter chaque année une image dynamique de notre métier grâce à cet événement devenu un incontournable de l'été !

PROGRAMME

Samedi 3 septembre

09h00 : Ouverture au public et début des concours bovin et chevaux de trait
14h00 : Bubble foot
 Concours bovin et chevaux de trait
 Voitures coupées
19h00 : Apéritif animé par une bandas
20h30 : Repas du terroir gastronomique (23 €/adulte, 15€/enfant, gratuit -6 ans)
Réservation 07.89.78.57.28
 Apéritif, Salade Quercynoise, Agneau fermier du Quercy et Galet Dauphinois, Roamadour, Pastis du Quercy
23h00 : Soirée animée par Jenix System

Dimanche 4 septembre

10h00 : Messe
11h30 : Démonstrations de matériel agricole avec la Fédération des CUMA du Lot et les concessionnaires
12h00 : Repas
13h00 : Lancement du concours départemental de labour
13h30 : 21^e édition du Moiss Batt Cross
17h30 : Remise des prix et discours de clôture
18h00 : Vin d'honneur

En continu

Voiture tonneau Groupama
 Tours de poneys et calèches
 Jeux gonflables pour les enfants
 Matériel ancien
 Les nombreux stands des professionnels



Chaque année, le public est fidèle au rendez-vous.



3/4 SEPTEMBRE 2016
 JA/CUMA : l'Avenir !
THEGRA

Terre en Fête!

Concours **BOVIN/EQUIN/LABOUR**
VOITURES COUPÉES/MOISS'BAT CROSS
BUBBLE FOOT/JEUX GONFLABLES
DÉMOS DE MATÉRIEL

entrée **3€**
 gratuit -10 ans

Jeunes Agriculteurs CUMA

SAMEDI SOIR : BANDAS & REPAS GASTRONOMIQUE
 sur réservation au 07 89 78 57 28

Clément Rouquié champion du Lot de labours



Lors de la remise des récompenses.

3 jeunes durbanais ont mis à l'honneur notre commune lors de la fête de la terre qui se déroulait cette année à Thégra.

Adrien Bouny, jeune agriculteur et Clément Rouquié, élève au lycée Lavinadie à Figeac, participaient au championnat départemental de labour et Clément Pradayrol, jeune agriculteur également, avait lui la lourde tâche de piloter «finette», la moiss-batt-cross des cantons de Lacapelle-Marival et Livernon. Adrien Bouny finissait 4e et Clément Rouquié 1er Ce dernier obtient donc la qualification pour le championnat régional l'été prochain. Félicitations à ces 3 jeunes.

La Dépêche du Midi



TRÈS BELLE FÊTE DE L'AGRICULTURE

PARI RÉUSSI POUR LES JEUNES AGRICULTEURS DES CANTONS DE GRAMAT, SAINT CÉRÉ ET BRETENOUX QUI ONT ORGANISÉ CETTE MAGNIFIQUE ÉDITION 2016 DE LA FÊTE DE LA TERRE. PLUSIEURS MILLIERS DE VISITEURS SONT VENUS PARTICIPER AUX NOMBREUSES ANIMATIONS ET CONSTATER QUE MALGRÉ LES DIFFICULTÉS ÉCONOMIQUES, LES AGRICULTEURS ONT ENCORE L'ENVIE D'ENTREPRENDRE ET D'ALLER DE L'AVANT. COMME LE SOULIGNAIT LE PRÉSIDENT DES JA, LIONEL FOUCHÉ, IL FAUT QUE LES POUVOIRS PUBLICS PRENNENT DES DÉCISIONS CLAIRES POUR REDONNER DES MARGES ET DU COURAGE AUX AGRICULTEURS.



Les animations ont attiré beaucoup de monde.

VITRINE DU MÉTIER

Ces deux journées constituent une véritable vitrine du monde agricole, un événement de grande envergure autour du métier et de ses multiples déclinaisons : animaux, machinisme, filières et produits... Toute la ruralité était représentée à travers ses acteurs et ses partenaires qui contribuent activement à l'aménagement du territoire. C'est la grande famille de l'agriculture lotoise qui se retrouvait dans ce week-end convivial et de partage. Le président des jeunes agriculteurs, Lionel Fouché remerciait chaleureusement tous les

jeunes organisateurs emmenés par Cédric Lafage, le président cantonal, et Martial Brouqui, le responsable départemental des animations à JA. Une équipe très motivée qui a relevé le défi de cette fête avec ses nombreuses animations et l'accueil d'un large public.

VISITE DES AUTORITÉS

Catherine Ferrier, préfète du Lot, Serge Rigal, président du Conseil Départemental et plusieurs autres élus participaient à cette journée du dimanche pour venir prendre le pouls de la profession agricole



La préfète du Lot et le président du Conseil Départemental ont fait le tour de la manifestation.

Palmarès Concours labour 2016

- | | |
|--|--|
| 1. Clément Rouquié de Durbans (280 pts) | 5. Thibaut Leconte de Thégra (237 pts) |
| 2. Romain Delpy de Baladou (279 pts) | 6. Julien Teyssandieu de Cuzance (234 pts) |
| 3. Romain Bouin de Mayrinhac-Lentour (275 pts) | 7. Clément Rieux de Carennac (176 pts) |
| 4. Adrien Bouny de Durbans (263 pts) | 8. Nicolas Delluc de Gramat (175 pts) |
| | 9. Nicolas Fregeac de Teysieu (170 pts) |



Cette fête de la terre est aussi un moment de partage et de dialogue.

et échanger avec les responsables professionnels. Ceux-ci leur ont fait part des grandes inquiétudes actuelles sur le plan économique avec deux problèmes majeurs. D'abord le manque de prix rémunérateurs à peu près dans toutes les productions à cause de la spoliation des marges bénéficiaires par les industriels transformateurs et la grande distribution. Ensuite, l'engorgement des marchés consécutif à des décisions politiques trop libérales au niveau européen ou aux décisions géopolitiques qui impactent les productions. Les responsables professionnels ont

donc réclamé aux pouvoirs publics des décisions courageuses pour rétablir l'équilibre dans les filières et redonner un peu d'espoir aux agriculteurs.

NOMBREUSES ANIMATIONS

Le succès de cette fête est largement dû aux multiples animations, comme le Moiss-Batt Cross qui a encore attiré des milliers de curieux. Le concours de labour a également réuni les meilleurs jeunes laboureurs du département dans une ambiance très appliquée.



Les personnalités lors de la remise des prix.

Merci aux partenaires

Nous tenons à remercier l'ensemble de nos partenaires sans lesquels l'organisation d'un tel événement ne serait pas possible :

- Le Crédit Agricole Nord Midi-Pyrénées,
- Les Caisses Locales du Crédit Agricole et en particulier celle de Gramat,
- Groupama,
- La Mutualité Sociale Agricole,
- La Chambre d'Agriculture du Lot,
- La Fédération des CUMA du Lot,
- Les Mairies des cantons et en particulier de Thégra,
- La Communauté de Commune Cauvaldor,
- Les Coop du Lot,
- Le Conseil Départemental du Lot,
- La coopérative ValCausse,
- Le Comité de Promotion des Produits du Lot,
- L'AGC,
- L'ADASEA d'OC,
- Le Conseil Régional Occitanie,

- Messieurs les Conseillers Généraux,
 - L'agneau fermier du Quercy,
 - La Fédération des Chasseurs du Lot,
 - L'ADEL,
 - CAPEL et La Quercynoise,
 - La FDSEA 46,
 - Le Service de Remplacement Lot,
 - Le karting club de Labastide Murat,
 - Les sponsors publicitaires des cantons et du département,
 - Les concessionnaires et autres prestataires,
 - La presse écrite départementale,
 - La Mutuelle Coup Dur,
 - Tous les bénévoles, jeunes ou moins jeunes ... ainsi que toutes celles et ceux qui nous ont soutenu et se sont investis dans notre grand projet...
- Enfin, pardon à ceux que nous aurions oublié ici. Sachez que nous vous sommes très reconnaissants pour votre fidélité et votre aide si précieuse !

1. Coup de gueule/vœux 2016 à la préfecture

Filières en crise : le «coup de gueule» des agriculteurs



Le veau conduit hier devant le bâtiment administratif symbolise la crise : «Il coûte aujourd'hui 50 €, alors qu'il y a trente ans il valait le triple» /Photo DDM, Marc Salvet

«Y a-t-il un pilote au ministère de l'Agriculture ?» C'est la question qui barrait toute la bâche noire tendue devant les bâtiments préfectoraux hier à [Cahors](#). Un coup de gueule et un coup d'éclat des responsables agricoles.

Une longue bâche noire a été tendue devant le hall d'accueil des locaux administratifs, rue des Carmes à Cahors, qui abritent les services préfectoraux. De la paille jetée au sol et un veau déboussolé qui a l'air de se demander ce qu'il fait là. L'action organisée hier, en début d'après-midi, par les responsables lotois de la FDSEA et des Jeunes Agriculteurs n'avait pas l'ampleur ni le spectaculaire d'une manifestation, il y avait pourtant dans les paroles des représentants des différentes filières en crise, de la colère et un profond dépit. «Il y a aujourd'hui, dans le monde agricole, autant de dégoût que de colère, une exaspération. Pour les responsables agricoles que nous sommes, assure Alain Lafrayette, le président de la FDSEA, les choses vont devenir difficilement gérables».

Ce «coup de gueule» des paysans en guise de vœux, poussé sous les fenêtres de la préfète, s'explique par une situation où tous les clignotants sont passés au rouge. «Depuis 2009, le lait connaît sa troisième plus forte crise. Aujourd'hui, on est au bout du rouleau». Le jeune responsable de la filière au sein de la FDSEA s'exclame : «On ne peut pas se lever le matin pour la gloire !». La production porcine ne va pas mieux : «La cotation au cadran est à 1,06 le kg. Aujourd'hui, il manque 30 centimes d'euro pour que l'on puisse gagner notre vie». Cet éleveur prévient : «Nous avons manifesté dans les

grandes surfaces, demain nous mènerons des actions chez les transformateurs et sur les lieux d'abattage». La production bovine est à l'unisson : «On court à la catastrophe économique et sociale. La situation depuis l'été n'a fait qu'empirer» affirme ce manifestant : «On continue de payer l'histoire des navires à la Russie». Le dossier de la PAC n'avancerait pas : «L'État, soutient le président de la FDSEA, est dans l'incapacité de payer ce qu'il doit à l'éleveur, il doit s'engager. Sur le dossier sécheresse, il n'y a plus d'argent dans la caisse qui appartenait aux agriculteurs». Le président de la chambre d'agriculture, Christophe Canal, avance un pourcentage qui illustre le malaise grandissant parmi les exploitants : «Plus de 30 % des agriculteurs lotois sont en grande difficulté faute de revenu».

La préfète réagit

«On cumule les crises, c'est vrai» reconnaît Catherine Ferrier, préfète du Lot qui ajoute : «Beaucoup de mesures ont été prises par les pouvoirs publics, il y a eu des aides, les années blanches mais là où l'État a du mal à intervenir c'est sur les lois de la libre concurrence, la liberté du commerce». Catherine Ferrier assure que, sur les filières, l'État a fait tout ce qu'il pouvait faire mais s'est heurté à la concurrence du modèle industriel allemand ou aux effets de l'embargo russe. Sur la PAC et les contrôles qui doivent être menés dans 2 000 exploitations, Catherine Ferrier fait une annonce : «Jeudi et vendredi, les contrôles commencent dans le Lot», ce qui devrait accélérer les procédures d'indemnisation. Des avances de trésorerie ont été faites en fin d'année précise la préfète.

Jean-Michel Fabre

Lot : sombre avenir pour les agriculteurs en colère

Une longue bâche noire a été tendue devant le hall d'accueil des locaux administratifs, rue des Carmes à [Cahors](#), qui abritent les services préfectoraux. De la paille jetée au sol et un veau déboussolé qui a l'air de se demander ce qu'il fait là. L'action organisée aujourd'hui, en début d'après-midi, par les responsables lotois de la FDSEA et des Jeunes Agriculteurs n'avait pas l'ampleur ni le spectaculaire d'une manifestation; il y avait pourtant dans les paroles des représentants des différentes filières en crise, de la colère et un profond dépit. «Il y a aujourd'hui, dans le monde agricole, autant de dégoût que de colère, une exaspération. Pour les responsables agricoles que nous sommes, assure Alain Lafragette, le président de la FDSEA, les choses vont devenir difficilement gérables.»

Ce «coup de gueule» des paysans en guise de vœux, poussé sous les fenêtres de la préfète, s'explique par une situation où tous les clignotants sont passés au rouge.

Le président de la chambre d'agriculture, Christophe Canal, avance un pourcentage qui illustre le malaise grandissant parmi les exploitants: «Plus de 30 % des agriculteurs lotois sont en grande difficulté faute de revenu.»

JEAN-MICHEL FABRE



« 30 % des agriculteurs sont prêts à arrêter leur activité, faute de revenus »

Les Jeunes Agriculteurs et la FDSEA ont manifesté.

Mardi 12 janvier, devant la préfecture, rue des Carmes, à Cahors, une délégation de Jeunes Agriculteurs et de la FDSEA a déversé de la paille, tiré des bâches, sorti un veau comme symbole de l'élevage en crise et tagué un slogan sans appel : « Y-a-t-il un pilote dans le ministère ? »... mais on sent que la mobilisation de 2015 a laissé la place à l'exaspération voire à la colère. Les coeurs sont gros. « On a envie de pousser un coup de gueule par rapport à la conjoncture qui continue de se dégrader. La cabane, pour reprendre une expression rugbyistique, elle est en train de nous tomber dessus » a déclaré le président de la FDSEA, Alain Lafragette. Et d'égrener les secteurs en crise : lait, viande bovine, porc, grandes cultures... auxquels il faut rajouter les dossiers PAC.

« On ne peut pas se lever le matin pour la gloire » a expliqué Ludovic Calmond, producteur laitier, qui voit ses revenus diminuer d'année en année. Même son de cloche pour Hervé Gauzin, éleveur de porcs : « C'est une situation catastrophique. Les éleveurs sont au bord du gouffre. Le cadran est à 1,06 euro le kilo. Les transformateurs, les abatteurs gardent la marge. Il faut que le gouvernement, et la grande distribution est d'accord, fasse pression pour que 30 centimes aillent directement aux producteurs. Demain, nous irons manifester chez les transformateurs. » « Dans les jours prochains, si rien n'est fait nous courons à la catastrophe » a annoncé Géraud Sindou, producteur de viande bovine. Le président de la Chambre d'agriculture, Christophe Canal, n'a pas caché son inquiétude : « On a 30 % d'agriculteurs qui sont prêts à arrêter leur activité, faute de revenus. » Le président de la FDSEA a lancé un appel : « Si vous voulez nous aider, mangez Français ! Et on demande à nos collectivités de consommer Français ! » A suivre...

> **La réaction de la Préfète.** Catherine Ferrier, préfète du Lot, a reçu la délégation avant de réagir : « L'Etat a eu du mal à intervenir sur la libre concurrence. Il y a des marges qui peuvent être dégagées sur les circuits de proximité. Ce sont des mesures structurelles qui porteront leurs fruits plus tard. » Sur la PAC et les déclarations de surfaces, elle a annoncé que « des vacataires ont été recrutés et formés » et que les contrôles allaient commencer.

Thibaut Souperbie, Médialot

2. Actions régionales à Montauban (blocages Intermarché et laiteries)

Agriculteurs en colère : le blocage de la base logistique de Montbartier continue



L'accès de la base de logistique reste bloqué ce soir, à Montbartier. / Photo DDM, Chantal Longo

Les agriculteurs en colère continuent de manifester devant la base logistique de Montbartier, au sud de [Montauban](#). Ils vont y passer la nuit et envisagent de durcir le conflit ces prochaines heures... Ils veulent arrêter de vendre à perte. Pour se faire entendre, ils ont reçu le renfort d'agriculteurs venus notamment du Lot. À Montauban mais aussi à Caussade, Castelsarrasin et Caylus, près de 200 agriculteurs ont ainsi installé des barrages filtrants.

Des blocages ou barrages filtrants ont également été installés route d'Albi à Montauban, à Castelsarrasin, au rond-point de la RN 20 au sud de Caussade (où les agriculteurs du Lot étaient présents en renfort), et au rond-point de Caylus.

A Caussade et à Castelsarrasin, les barrages filtrants ont eu des conséquences sur la circulation sur les autoroutes A62 et A20.

Les agriculteurs en colère ont aussi manifesté à Agen devant les permanences des députés. Et pour cause, la colère et la désespérance des agriculteurs ne cessent de croître.

«Depuis nos dernières manifestations de l'automne, la situation n'a pas évolué en mieux, au contraire. Presque toutes les productions sont en crise, le lait, la viande, les canards», a déclaré aujourd'hui Jean-Philippe Viguié, président des Jeunes Agriculteurs (JA) du Tarn-et-Garonne. Cette action veut «simplement montrer notre désarroi», a-t-il ajouté.

À un mois du Salon de l'agriculture, Xavier Beulin(FNSEA) a lui, plaidé à l'Élysée devant François Hollande, cette cause de «désespérés» qui continuent de se battre partout en France et notamment en Bretagne. En présence du ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll, M. Beulin a notamment demandé au Président d'évoquer la crise agricole lors de sa rencontre avec la chancelière allemande Angela Merkel dimanche à Strasbourg, pour «repandre l'initiative au plan européen». Il a par ailleurs

réclamé une baisse de 10 points des charges sociales pesant sur les agriculteurs, de 45 % à 35 %, une mesure qu'il a chiffrée à 600 millions d'euros.

«On a besoin d'une mobilisation de la puissance publique pour nous accompagner financièrement. Mais on a aussi besoin de redonner des perspectives» à la profession, a-t-il plaidé.

À l'issue de cet entretien d'une heure, Xavier Beulin a assuré que le président avait «pris l'engagement de s'exprimer d'ici le Salon de l'agriculture», prévu du 27 février au 6 mars. Mais il a estimé impossible de demander aux agriculteurs qui manifestent «de rentrer chez eux».

LAURENT BENAYOUN

Manifestations et blocages reconduits mercredi : «C'est l'état d'urgence agricole»



Hier soir à 20 heures, devant l'entrée de la plateforme Intermarché à Montbartier, les camions étaient bloqués par un gros tas de pommes déversé par les manifestants./DDM, Chantal Longo

Hier, aux quatre coins du département, les agriculteurs et producteurs tarn-et-garonnais se sont donné rendez-vous pour manifester contre «l'état d'urgence agricole». Les manifestations vont se poursuivre aujourd'hui.

Comme dans toute la France, le mouvement se poursuit. Sous l'impulsion des Jeunes Agriculteurs du 82 et du syndicat FDSEA, les agriculteurs du département soutenus par quelques collègues de la région, ont bloqué plusieurs grands axes routiers. Trois ronds-points notamment partiellement paralysés dans la matinée, à Castelsarrasin (à la sortie du péage de l'A62), à Caussade (non loin du péage de l'A20), à Caylus (sur la D926) et à Montauban (au rond-point du Carreyrat).

Le but de cette opération ? «Avant tout, informer la population, lui faire comprendre dans quelle situation critique la profession se trouve», comme le souligne Guillaume Garrigues, éleveur de canards à Montauban. À ses côtés, Jean-Philippe Viguié, président des jeunes Agriculteurs du Tarn et Garonne, n'y allait pas par quatre chemins : «Les gars veulent simplement savoir combien ils vont être payés.»

L'ensemble du monde agricole semble concerné par ce vent de révolte, des céréaliers aux producteurs de lait. «On vend à perte, à la fin du mois on n'est pas à zéro mais en négatif», insiste Damien Cantaloube, producteur de lait.

Dans l'après-midi, les agriculteurs du Tarn-et-Garonne ont été rejoints par les producteurs de porc du Lot pour bloquer l'entrée et le rond-point de la plateforme logistique d'Intermarché de Montbartier.

«On vous nourrit, on ne veut pas mourir.»

Pour Alain Lafragette, président de la fédération des agriculteurs du Lot : «L'objectif est de tenir dans le temps pour agir contre la grande distribution au sens large, puis il pourra y avoir d'autres cibles comme les élus. Le but est de faire prendre conscience de notre détresse.»

Vers 16 heures, l'entrée de la plateforme était quasiment bloquée par les manifestants. Seuls les employés pouvaient sortir sans encombres. Les camions, eux, étaient forcés à s'arrêter pour que les manifestants puissent vérifier leurs contenus.

Ce blocage a continué toute la nuit, de nombreux camions se sont retrouvés bloqués. La base Intermarché sera paralysée jusqu'à jeudi. Les agriculteurs se relayeront même la nuit pour s'assurer que personne n'entre sur le site.

Selon Alain Lafragette : «Plusieurs centaines d'agriculteurs viendront de toute la région pour compléter les troupes.» Demain, le mouvement pourrait donc s'amplifier avec de probables perturbations, notamment dans certaines laiteries.

Les Lotois ont participé au blocage hier à Bressols



Les Lotois ont participé au blocage hier à Bressols (82)

La FDSEA du Lot et les Jeunes Agriculteurs ont démarré hier une action avec leurs collègues du Tarn-et-Garonne qui s'est caractérisée par le blocage des accès à la plateforme logistique internationale ITM de Bressols. Un peu plus tôt dans l'après-midi, les manifestants s'étaient retrouvés à Caussade pour les dernières consignes données par Alain Lafragette, le président de la FDSEA du Lot et Lionel Fouché pour les JA. «C'est le début d'une action régionale, les autres organisations FDSEA et JA de Midi-Pyrénées prendront le relais». Alain Lafragette ajoute : «On veut obtenir des prix rémunérateurs et exiger que les distributeurs et industriels tiennent leurs engagements. D'où notre volonté de faire pression sur eux en bloquant la base de Bressols».

Le président de la FDSEA ne conteste pas l'existence de la crise internationale : «Il y a l'embargo russe, la crise en Chine, c'est vrai, mais il n'est pas normal que les agriculteurs jouent toujours le rôle d'amortisseurs». Alain Lafragette critique le silence de l'Europe : «On ne l'entend pas». Enfin, les agriculteurs comptent bien envoyer un message aux consommateurs les appelant à soutenir leur mouvement. «Cela passera par un appel au manger français».

J-M. F.

3. Blocage DDT – Contraintes administratives

ACTUALITÉ SYNDICALE

Manifestations

DES PRIX POUR RESTER EN VIE

Baisse des prix, accumulation des charges, paperasserie interminable... Lundi 15 février 80 Jeunes Agriculteurs se sont réunis en début de nuit devant la Préfecture et la DDT à Cahors, à l'appel du syndicat. Après avoir bâché les locaux et installé une pierre tombale, ils ont bloqué les entrées de la préfecture avec des balles de foin. L'objectif était d'exprimer une fois de plus leur détresse face au manque de revenu qui touche durement toutes les filières. Le message est clair, il faut des prix rémunérateurs et pas des pansements du gouvernement. Une délégation a été reçue à la préfecture par le directeur de cabinet de la préfète et le Directeur des territoires. Dans le même temps, la FDSEA est partie à la recherche du député Jean Launay devant sa permanence parlementaire à Figeac, place Edmond Michelet. Après avoir bâché le bâtiment, les agriculteurs ont dénoncé l'immobilisme du parlementaire et l'absence totale de contact avec les représentants syndicaux, face à une crise agricole profonde qui dure depuis des mois. De nouvelles actions sont envisagées si rien ne bouge.



Figeac à la permanence du Député Launay



A Figeac devant la sous-préfecture.



A Cahors devant la DDT et la Préfecture

Les agriculteurs en colère passent à l'action



Devant les locaux de la DDT lundi soir, les JA ont manifesté «en tracteur» / Photo DDM M.Fabre

Comme partout en France, le monde agricole est en colère dans le Lot. Lundi soir, à l'appel des Jeunes agriculteurs et de la FDSEA, deux manifestations symboliques ont mobilisé une centaine de manifestants à Figeac et à Cahors. Dans la préfecture du Lot d'abord à partir de 20 h 30, 80 jeunes agriculteurs se sont retrouvés sur les quais Cavaignac devant la direction départementale des territoires. Ils ont bâché les locaux avant d'aller d'installer une pierre tombale et de déverser du foin devant la préfecture rue des Carmes. L'objectif était clair pour les responsables syndicaux : montrer que les agriculteurs sont sur la paille et n'arrivent plus à vivre de leur travail. «Cette action s'inscrit dans le cadre des manifestations régionales de ces derniers jours et dans la continuité du mouvement qui a lieu depuis un an, explique Lionel Fouché, président des Jeunes agriculteurs du Lot. Mais comme on n'a toujours rien obtenu, mis à part des pansements du gouvernement, on continue. Nous, ce qu'on veut, ce sont des prix rémunérateurs». Pendant la manifestation, une délégation a été reçue à la préfecture.

Pendant ce temps, à l'autre bout du département, la FDSEA avait choisi de frapper fort et de lancer un avis de recherche «Où est passé le député Launay ?». A 21 h 15, rendez-vous était donné devant sa permanence parlementaire située place Edmond Michelet pour un bâchage en bon et due forme. «Face à une crise agricole profonde qui dure depuis des mois, quelles sont les initiatives du député ? A en juger par l'absence totale de contact, FDSEA et JA dénoncent l'immobilisme de leur parlementaire» insiste Alain Lafragette, président de la FDSEA du Lot. D'autres actions seraient d'ores et déjà envisagées.

A.L

4. PAC – Conférence de presse

Dossiers PAC : «Un borbier»



Hier, Alain Lafragette (au centre) a encore tapé du poing sur la table.

Un «ras-le-bol général» : c'est en ces termes qu'Alain Lafragette, président de la FDSEA du Lot, a voulu hier, à la chambre d'agriculture du Lot, à [Cahors](#), dénoncer «l'attitude et l'incapacité du ministère de l'Agriculture à traiter les dossiers PAC (Politique agricole commune)».

La FDSEA et les JA du Lot (Jeunes Agriculteurs) déplorent «les conditions dans lesquelles ont été réalisées les déclarations PAC 2015, sans que les agriculteurs aient été informés des nouvelles règles. Résultat : il y a des erreurs dans les dossiers et des pénalités à cause de cela. Cette situation est un vrai borbier. De mémoire de syndicaliste, je n'avais jamais vu ça !» s'exclame Alain Lafragette.

Les dossiers PAC qu'il évoque permettent d'obtenir de précieuses aides, capitales pour la vie et la survie des exploitations : soit plus de 3 000 dans le Lot. L'enjeu est de taille. «Le paiement des soldes PAC 2015 est reporté, au plus tôt, à la fin du mois de juin 2016», tempête Alain Lafragette.

«Nous allons alerter les élus, peut-être mener des actions juridiques et sur le terrain», prévient-il. Le mois de juin risque d'être chaud. L'une des solutions consisterait à transmettre les dossiers à la DDT (Direction départementale des territoires), «mais seulement quatre personnes travaillent dans ce service. Quatre pour plus de 3 000 dossiers», soupire Lionel Fouché, président des JA du Lot, très inquiet sur l'installation des jeunes, en baisse constante.

J.-L. G.

Jeunes Agriculteurs

RENCONTRE AVEC LE PUBLIC DE LA TRANSHUMANCE

De nombreux marcheurs étaient présents pour parcourir les 17 kilomètres de l'ultime étape de Transhumance en Quercy, samedi 16 avril, entre Crayssac et Luzech. Les professionnels étaient une fois encore présents.

A cette occasion Julien Vielcazal, responsable ovin aux JA du Lot, est intervenu aux côtés de Jean-Claude Goudoubert, Président du

Label-Rouge et d'André Delpech, Président du Syndicat des éleveurs ovins du Lot. Ils ont communiqué autour du métier d'éleveur ovin, de la filière lotoise et de la race caussenarde. Le public s'est vu expliquer le rôle de l'élevage, de la transhumance et de l'activité agricole pour l'entretien des paysages et la biodiversité, mais aussi pour fournir des produits de qualité. A ce titre, les éleveurs

ont rappelé l'importance du choix des produits par le consommateur. L'accent a été mis sur l'origine de la viande d'agneau, dont le label rouge Agneau fermier du Quercy est une garantie de qualité. Enfin, Sophie Heduy a présenté le rôle du Point Accueil Installation de la Chambre d'Agriculture et a souligné les différents aspects du renouvellement des générations en agriculture.



XXXXX

Sur Titre

AUDIENCE EN PRÉFECTURE



Quelques jours plus tôt, les responsables agricoles ont été reçus par Mme la Préfète du Lot. Le 31 mai dernier, ils ont une nouvelle fois tiré la sonnette d'alarme quant aux graves difficultés rencontrées par les exploitations lotoises.

En présence de M. Philippe GRAMMONT, Directeur Départemental des Territoires, ils ont exigé que les pouvoirs publics remplissent enfin leurs obligations sur la PAC : terminer les visites rapides au plus tôt, dans de bonnes conditions et surtout définir et payer enfin les soldes de tous les dossiers. Ils ont rappelé à Mme Catherine FERRIER qu'ils avaient déjà manifesté leurs préoccupations à ce sujet, devant la Préfecture, le 12 janvier, soit il y a près de 5 mois ! Malheureusement, toutes les craintes des responsables syndicaux ont été confirmées. S'il est acquis –et navrant d'ailleurs– que les services de la DDT font leur possible pour instruire les déclarations, force est de constater que les blocages sont ailleurs. L'ASP –en charge des visites rapides– a plus de 6 mois de retard et peine à les terminer, les logiciels administratifs de saisie ne sont pas prêts, etc... Mme Catherine FERRIER leur a assuré que les points de blocage seraient à nouveau mis en évidence auprès du Ministère, avec l'appui du Préfet de Région.

Après un point sur la conjoncture et sur les chantiers engagés pour restaurer des équilibres de marché indispensables à des prix rémunérateurs, les responsables agricoles ont échangé avec la première représentante de l'Etat dans le Lot sur plusieurs dossiers d'actualité.

Suite aux recours syndicaux en justice, la mise en œuvre de la Directive Nitrates est remise en cause. L'Etat engagerait une nouvelle démarche de définition des zones vulnérables d'ici la fin de l'année.

Dans le Quercy Blanc, la nouvelle définition des cours d'eau BCAE est problématique dans certains cas, les références n'étant pas clarifiées. Cela place les agriculteurs dans une insécurité vis-à-vis de leurs obligations (implantation de bandes enherbées). La Préfète a convenu que la bienveillance s'imposerait tant que la nouvelle cartographie des cours d'eau ne serait pas réalisée.

Enfin, citons ici également un autre enjeu de zonage, celui des territoires soumis à handicap naturel. L'INRA doit livrer très prochainement de nouvelles simulations des critères européens pour la définition des zones défavorisées. Une concertation majeure va s'engager entre profession et services de l'Etat, dans les tout prochains mois, pour défendre l'accès à l'ICHN et la spécificité du classement Piémont.

SAS Veaux du Rouergue, spécialisée dans la production de veaux de boucherie de qualité, veaux de tradition française, recherche de nouveaux éleveurs sérieux et motivés dans la région. Que ce soit pour une création ou un aménagement de bâtiment, un technicien est à votre disposition pour vous conseiller : devis bâtiment, simulation économique, projets de financement...



Contacteur : **SAS Veaux du Rouergue**
Le Camp - 12200 SAVIGNAC
Tél : 05-65-45-05-51
contact@veauxdurouergue.fr

Fdsea et Ja invitent les élus à la ferme

LE GRAND DÉSARROI DES AGRICULTEURS !

LE MONDE AGRICOLE LOTOIS EST EN COLÈRE ET VEUT LE FAIRE SAVOIR À SES ÉLUS. LA FDSEA ET LA JA ONT DONC INVITÉ LES PARLEMENTAIRES ET LES ÉLUS RÉGIONAUX À VENIR TOUCHER DU DOIGT LEUR DÉSARROI SUR UNE FERME D'ÉLEVAGE BOVIN. PRIX EN BERNE, CACOPHONIE ET RETARDS DES AIDES PAC EXASPÈRENT UNE PROFESSION QUI SE SENT AUJOURD'HUI MÉPRISÉE PAR LE GOUVERNEMENT ! LES SYNDICATS DEMANDENT DONC AUX ÉLUS D'ÊTRE ÉCOUTÉS ET DE RETROUVER UN PEU DE BON SENS DANS LA GESTION DES PRODUCTIONS, NOTAMMENT LA PAC.



Les responsables Fdsea et JA ont invité les parlementaires et les élus régionaux sur une exploitation bovine.

CONJONCTURE TRÈS DÉGRADÉE

Les mois passent et la conjoncture économique des grandes productions ne s'améliore pas du tout, les prix étant encore et toujours en berne. Que l'on parle des élevages bovins viandes, lait, porc, ovin ou des grandes cultures, la crise profonde qui s'est installée semble ne pas avoir de fin. Aucune perspective positive n'est annoncée, en tout cas tant que perdureront l'embargo russe et la production mondiale actuelle. Un contexte qui pèse lourdement sur nos exploitations et sur le moral des agriculteurs. Ceux-ci n'hésitent plus à exprimer leur colère face à la cacophonie du Ministère de l'Agriculture qui accumule les bourdes dans la gestion des dossiers PAC.

EXEMPLE CONCRET

Les responsables Fdsea et JA avaient donné rendez-vous aux élus lotois sur la ferme de Jean-Luc, Corinne et Florian Maurel à Lherm. La députée, Dominique Orliac et les conseillers

régionaux, Aurélien Pradié et Raphaël Doubet, ont pu visiter l'élevage laitier et entendre les difficultés de ces trois exploitants : chute des prix du lait et de la viande, retard de paiement des aides PAC 2015... A ce jour, le GAEC attend encore le versement d'un quart des aides PAC 2015, soit environ 8 000 € et ce une année après leur déclaration ! Le président Fdsea, Alain Lafragette dénonçait vigoureusement cette incapacité d'anticipation de la part du Ministère : « Cette situation est intolérable, on a l'impression d'être gouverné par des technocrates qui ne connaissent rien au terrain et naviguent à vue sans la moindre anticipation... C'est inadmissible de traiter comme cela une profession qui travaille si dur, génère tant d'emplois et d'exportations... ». Devant ce manque de rentabilité de l'atelier laitier, le couple Maurel a fait part de ses interrogations sur son maintien.

ACCOMPAGNER LES JEUNES

Quant à leur fils, Florian, il s'est installé l'an dernier en bovin viande sur

une ferme voisine en se heurtant à une conjoncture extrêmement problématique : nouvelle PAC, conditions restrictives des modifications statutaires, retards administratifs suite à la fusion des régions et au transfert des dossiers à l'échelon régional... Devant cette situation, il a donc décidé de s'installer sans les aides ! Il témoignait devant les élus : « Le dispositif actuel d'accompagnement des jeunes candidats est complètement inapproprié, pas réactif et trop complexe. Les exigences administratives ne correspondent plus à nos réalités, tout cela ne fait que décourager les candidats au métier. »

DÉCOINCER LA SITUATION

Les responsables agricoles, Alain Lafragette (Fdsea), Fabien Cadiergues (JA) et Christophe Canal (Chambre d'Agriculture) réclamaient l'intervention des élus pour faire pression sur le gouvernement et décoinçer la situation. Au niveau des prix, ils demandaient le retour à une plus grande régulation des marchés européens et la promotion de l'approvisionnement local dans la restauration collective. Un sujet travaillé au quotidien par la Fdsea qui a rencontré tous les fournisseurs locaux et entend bien faire changer les pratiques. Ce dossier évolue aujourd'hui dans le bon sens avec l'appui du conseil départemental. Concernant les cacophonies de la PAC, ils exigeaient la clôture rapide de l'instruction des dossiers 2015 avec fin des visites, épuraton des anomalies et annulation des pénalités abusives. Enfin, ils souhaitaient un meilleur accompagnement des agriculteurs en difficulté tant sur le plan économique que social.



Cette rencontre a permis d'échanger librement sur les causes du marasme agricole actuel.

7. Lancement du site www.agri46.fr

Le site web agri46 : nouvel outil pour les exploitants



Lionel Fouché (JA) et Alain Lafragette (FDSEA) présentent leur site commun.

La volonté de mieux communiquer et d'être plus proche des préoccupations des agriculteurs du département a motivé la création du site web www.agri46.fr, plateforme d'information internet commune de la FDSEA Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles et des JA (Jeunes agriculteurs). Le site diffuse des informations générales sur le monde agricole.

Mais son principal animateur, Vincent Pla, compte bien s'appliquer également à «répondre à un souci d'ouverture des deux syndicats majoritaires à tous les agriculteurs lotois s'intéressant aux questions syndicales, économiques, environnementales en passant aussi par le renouvellement des générations», détaillent Alain Lafragette, président de la FDSEA et Lionel Fouché, président des JA. Des liens vers différentes structures et organismes agricoles figurent sur le site pour mieux guider les agriculteurs dans leurs démarches. Des vidéos, visibles sur la chaîne youtube d'agri46, apparaissent sur ce nouveau support web. Les diverses filières animales et végétales lotoises y sont présentées. Bien sûr, le site fait la part belle à tous les événements traditionnels agricoles, puis s'attarde sur des dossiers majeurs comme les versements PAC, les problématiques économiques liées à la sécheresse, l'irrigation, la crise laitière... entre autres thèmes.

J.-L.G.

Zones défavorisées : la colère monte chez les exclus du futur classement



La cartographie des zones soumises à contraintes naturelles avec en blanc les communes déclassées. /Document chambre d'agriculture.

Le nouveau classement des zones défavorisées qui doit s'appliquer en 2018 exclut du dispositif d'aides 111 communes avec des pertes conséquentes pour 1 200 exploitations agricoles. FDSEA et chambre d'agriculture dénoncent les incohérences et en appellent aux élus.

La colère monte dans les campagnes et chez les élus du Lot : en cause le nouveau classement des zones défavorisées qui serait en gestation au ministère de l'Agriculture. La cartographie dévoilée le 22 septembre excluait du dispositif 111 communes sur 340. Hier, Christophe Canal, le président de la chambre d'agriculture du Lot et Alain Lafragette, le président de la FDSEA ainsi que le responsable des Jeunes Agriculteurs, ont chiffré la sortie du zonage actuel qui avait été fixé en 1976, à 9 M€ en moins annuellement sur le territoire pour les vingt prochaines années. Par exploitation, la perte se monterait à environ 4 000 € et plus par an, fragilisant 1 200 élevages. Le classement en zone défavorisée induisait des aides européennes tout particulièrement pour les éleveurs. «En trente ans, les sols du Lot n'ont pas changé, le climat aurait plutôt empiré, les handicaps naturels restent, le morcellement aussi» fait remarquer le président de la FDSEA qui pointe les incohérences de cette nouvelle carte qui serait appliquée en 2018. Ainsi avec le nouveau dispositif, quasiment toutes les communes de la vallée du Lot et celles de la vallée de la Dordogne ainsi que la moitié des communes de Bouriane répondent bien aux critères biophysiques mais se retrouvent exclues par le seul fait que sur ces secteurs, la Production Brute Standard est supérieure à la moyenne. «Il suffit qu'il y ait à un endroit un important engraisseur en porc en Bouriane, ou une zone viticole conséquente dans la basse vallée du Lot, pour que ces secteurs soient dans leur totalité placés hors zonage» critique le président de la chambre d'agriculture. «Encore une fois des technos (crates) ont appliqué des barèmes sans tenir compte des spécificités locales» regrette Alain Lafragette. La profession agricole se mobilise, une manifestation régionale doit avoir lieu le 14 novembre à Montauban. Le conseil départemental a voté la semaine dernière une motion à l'unanimité pour souligner les anomalies du nouveau classement et leur solidarité. Les parlementaires PRG, le député Dominique Orliac et le sénateur Jean-Claude Requier qui ont reçu les responsables agricoles vont écrire au ministre de l'agriculture.

Jean-Michel Fabre

L'élevage lotois menacé par une réforme de la PAC



Dans le cadre de la réforme de la PAC, les exploitations de 111 communes sont exclues des zones soumises à contraintes naturelles./DDM.

La révision des zones agricoles soumises à contraintes naturelles va impacter les exploitations de 111 communes lotoises, pour une perte annuelle de 9 M€ d'aides.

Lissac et Mouret n'a pas changé de situation, pourtant on nous décline de la zone agricole reconnue de handicap naturel depuis 30 ans... Jean-Claude Caussanel n'est pas le seul éleveur lotois concerné par cette révision de la cartographie et donc des aides allouées pour compenser certains critères peu favorables au développement agricole en zone rurale. (*Lire notre édition du 18 octobre*)

C'est sur son exploitation de 385 brebis mères qu'il accueillait, hier après-midi, les représentants de la FDSEA du Lot et des Jeunes Agriculteurs, et avec eux quelque 60 éleveurs lotois, rejoints par Franck Léon, sous-préfet de l'arrondissement de Figeac et Philippe Grammont, directeur des territoires du Lot.

«Nous avons souhaité montrer l'exemple sur le terrain des conséquences du déclassement, en donnant rendez-vous dans trois exploitations du Lot. Aujourd'hui à Lissac, jeudi à Lalbenque, puis à Dégagnac», expliquait le président de la FDSEA du Lot, Alain Lafragette, avant de détailler : «Sur les 291 communes lotoises concernées, 111 communes se retrouvent exclues, pour 9 millions d'euros perdus».

La conséquence, Jean-Claude Caussanel installé depuis 1978 l'a clairement expliquée, son fils à ses côtés. «Le revenu de l'exploitation est de 10 576 € annuel ; on perçoit 12 318 € d'indemnités compensatoires de handicaps naturels. Donc sans ces aides, c'est vite vu, il vaut mieux tout arrêter».

«L'application de ce nouveau zonage doit intervenir en 2018, l'Europe considérant que les zones défavorisées sont à redéfinir selon 8 caractéristiques : des contraintes de sol, mais aussi de dénivelé, de climat, etc.», intervenait Hervé Gauzin, vice-président de la FDSEA.

La méthode prise en compte exclut certaines communes pour d'autres motifs, incohérents selon les agriculteurs, qui citaient : «Le cas de la Bouriane, où une exploitation porcine fait monter la production du secteur. Des vignobles qui impactent la situation des éleveurs de la vallée du Lot. Ou le seuil de +60 % d'un territoire communal devant être affecté.»

Franck Léon se voulait rassurant : «L'agriculture représente le 1er secteur économique de la région et j'ai bon espoir que les choses évoluent». Philippe Grammont ajoutait : «Nous allons faire remonter au préfet de Région des éléments plus techniques, plus consolidés. Le Lot est le département le plus touché par la disparition de la zone Piémont».

Les agriculteurs appellent à un rassemblement (*) le 14 novembre, à Montauban, pour interpeller le ministre de l'aménagement du territoire, Jean-Michel Baylet, car disent-ils : «L'agriculture est une économie qui contribue à la ressource alimentaire et à l'entretien des paysages».

(*)Un transport en autocars est organisé pour les agriculteurs, inscription au 05 65 23 22 60.

Du soutien

À l'image du maire de Montbrun qui a sollicité le Grand Figeac pour qu'une motion soit adressée au Ministre de l'Agriculture, de nombreuses collectivités du département se positionnent en faveur de leurs agriculteurs.

Michel Védrune, agriculteur à Gréalou, était à Lissac, hier. «J'ai quitté mon métier de cuisinier pour devenir agriculteur par passion. Je viens d'installer un jeune en Gaec et c'est la plus belle connerie que j'ai faite. Car aujourd'hui, on nous tue. Notre système arrive au bout. Les jeunes vendent leurs agneaux au prix que les vendaient leurs grands-pères».

Laetitia Bertoni

Grogne des agriculteurs : défilé et affrontements avec les forces de l'ordre

Société - Les agriculteurs d'Occitanie ont défilé hier dans les rues et crépi d'excrément les bâtiments publics

Entre 1 200 et 1 500 agriculteurs de la région ont manifesté contre la réforme des aides aux zones défavorisées. Des tonnes de déchets agricoles ont été répandues et des affrontements ont eu lieu avec les forces de l'ordre.

Démarrée sous le soleil et dans un concert de klaxons, la manifestation et son ambiance bon enfant a vite laissé place à des actions plus dures. Les motivations du défilé étaient somme toute assez prévisibles à la vue de la colonne d'une centaine de tracteurs transportant des tonnes de déchets agricoles. Vieux palox, plastiques agricoles et surtout du lisier avaient été préparés par les agriculteurs tarn-et-garonnais. Il a fallu arriver devant les premiers CRS en faction devant l'entrée de la Direction départementale des territoires (DDT) pour que la manifestation des agriculteurs se durcisse. Des œufs puis du lisier ont été projetés sur les policiers et la façade du bâtiment, protégée par les gendarmes mobiles.

Après quelques minutes de marche à travers la ville, le cortège s'est ensuite regroupé sur l'esplanade des Fontaines histoire de préparer l'assaut final. Une action qui s'est terminée hier après-midi dans la confusion devant la préfecture. Le bâtiment, protégé par un imposant cordon de CRS et un canon à eau a pu néanmoins être préservé. Un tel déploiement de force n'était pourtant pas pour impressionner les agriculteurs. Tentant de dégager les barrières installées devant le bâtiment de l'état, les manifestants ont été immédiatement repoussés par des gaz lacrymogènes et des salves d'eau. L'atmosphère était vite irrespirable en début d'après-midi où les badauds détalèrent dans les rues piétonnes adjacentes. Ambiance particulière dans le centre-ville dont les parkings avaient été vidés, le collège de l'Institut familial fermé et les commerces rideaux baissés.

Pendant ce temps, les responsables syndicaux étaient reçus par Pierre Besnard, préfet de Tarn-et-Garonne. «Nous lui avons fait remonter nos souhaits, à commencer par un rendez-vous à obtenir très rapidement avec le ministre de l'agriculture. Si Le Foll tarde trop à nous recevoir, il nous faudra être plus persuasif, assure Alain Iches. Nous n'accepterons pas que le gouvernement joue la montre sur ce dossier. Il est impératif que l'Etat revoie sa copie avant qu'elle ne parte à Bruxelles.» De leur côté, les Jeunes agriculteurs, co-organisateurs de ce rassemblement se félicitaient «du succès de la mobilisation où près de 1 500 agriculteurs ont répondu présent, venant de tous les départements de la nouvelle région», liste le président du syndicat départemental Edouard Forestié. «Ce nouveau zonage est en réflexion depuis 2008, reconnaît Vincent Labarthe, vice-président de la région présent dans le cortège. Tout n'est pas à jeter. Il faut simplement prendre le temps de gommer les erreurs grossières avant de livrer le document final à l'Europe.» Mobilisés, les agriculteurs ont déjà promis de nouvelles actions s'ils estiment que le gouvernement préfère jouer la montre avant les prochaines élections présidentielles.



Jeunes Agriculteurs du Lot, c'est aussi un travail quotidien de suivi de dossiers d'actualité, de réflexion sur des points techniques et d'animation des cantons. En voici quelques exemples :

- Simplification administrative du parcours à l'installation pour les jeunes souhaitant bénéficier de la Dotation Jeunes Agriculteurs (DJA), suite à la visite de François Hollande en Août 2015. Travail mené en coopération avec la Chambre d'Agriculture, la DDT et l'ensemble des organismes qui interviennent au cours du parcours.
- Suivi de l'épizootie d'Influenza Aviaire (cellules de crise, réunions de travail sur les dispositifs d'aides, participation aux réunions de travail JA Occitanie)
- Participation au suivi du travail de nouvelle cartographie des cours d'eau
- Veille sur le problème des visites rapides en retard liées à la cacophonie de la PAC 2015
- Participation à de nombreuses réunions de travail de l'ensemble des organismes acteurs du monde agricole lotois, grâce aux responsables élus du Conseil d'Administration
- Animation des cantons par l'organisation ou la participation à des repas et des événements festifs (soirée choucroute à Cuzance, repas Moules-Frites à Labastide-Murat...)

L'ensemble de l'équipe de Jeunes Agriculteurs du Lot vous remercie pour tous les projets, toutes les actions menées au cours de cette année 2016.